



Année 2009, n°96

Avril 2009

EDITORIAL

Les années se suivent et se ressemblent... presque ! Pour rédiger ce rapport, il eut été facile de reproduire celui de 2007 en se contentant de changer le millésime. En effet, nos finances sont restées saines, les conférences pour la promotion des métiers de l'ingénieur se sont bien déroulées, nous avons organisé des manifestations diverses et passionnantes où nous regrettons toujours la faible participation de nos membres.

Les années se ressemblent...presque, car il y a



eu en 2008 quelques événements importants détaillés dans le rapport d'activités, mais je voudrais ici insister sur trois d'entre eux :

- deux de ces événements sont très positifs : le succès de notre **colloque sur l'énergie** en partenariat avec quatre autres associations qui a rassemblé plus de 600 personnes dont 400 étudiants des Grandes Ecoles et Universités de la région, avec un panel d'intervenants exceptionnel, et la remise du premier **Prix Henri Fabre des Sciences et des Technologies**, dans le cadre des Prix de l'Académie des Sciences, des Arts et des Lettres de Marseille. Ce Prix, initié par l'URIS Provence qui choisit le lauréat, récompensera chaque année une grande innovation technologique régionale dans un domaine industriel. Après l'aéronautique en 2008, ce sera l'énergie en 2009.

- le troisième, sans être vraiment négatif, nous a perturbés pendant une bonne partie de l'année. Suite à la décision du GRECO de quitter le bu-

reau que nous partageons à la rue Sainte Victoire, la Chambre de Commerce et d'Industrie a résilié notre bail et nous a déménagés à Château-Gombert. Si cela ne devrait pas prêter à de trop lourdes conséquences pour le fonctionnement de notre secrétariat, qui se rapproche ainsi de deux écoles d'ingénieurs de Marseille (Centrale Marseille et Polytech), une domiciliation centrale reste préférable.

Ces trois événements montrent en fait que lorsque nous agissons de façon cohérente avec d'autres organismes, nous sommes capables de faire de grandes et belles choses, dignes de notre Région. Nous sommes à ce jour probablement la seule URIS à avoir réussi, en région, ce partenariat avec d'autres sociétés savantes et une académie. En revanche, lorsque nous nous présentons en ordre dispersé, nous devenons beaucoup plus vulnérables. D'où l'impérieuse nécessité de travailler en réseau, avec d'autres

Sommaire

Editorial	1 et 2
AG de l'URIS	3
Congrès des Régions	3 et 4
Changement d'adresse	4
Récifs artificiels	5
PMI et Prix Henri FABRE	6
Marais du VIGUEIRAT	7

Nos réunions

- Bureau :
 - 06 mai 2009,
 - 03 juin 2009
- Conseil d'Administration :
 - 03 juin 2009 (Cadarache)

EDITORIAL suite ...

partenaires régionaux. Nous avons commencé à le faire en 2008 et continuerons ainsi, en 2009 et au-delà, notamment pour la préparation de Marseille, capitale européenne de la Culture en 2013, manifestation à laquelle nous envisageons de nous associer. Nous réfléchissons à deux thèmes : les technologies au service de la création artistique (on peut penser à César, mais aussi à bien d'autres exemples) et la culture industrielle en Provence qui depuis l'Antiquité a été un grand centre de développement technologique.

S'il y a quelques bonnes raisons d'être satisfait, il reste toujours quelques points, hélas récurrents, qui mériteront une attention particulière de notre part :

- nous n'arrivons toujours pas à mobiliser nos membres au delà d'un petit groupe de fidèles. Nous sommes bien conscients que nous sommes tous très sollicités, mais, peut-être, faisons-nous trop confiance à la promotion de nos activités par Internet. Peut-être faudra-t-il revenir vers des moyens de communication plus traditionnels ?

- de plus, lorsque nous organisons

un événement, nous n'obtenons pas une grande publicité de la part des médias. Certes, nous avons été heureux de voir que le quotidien La Provence avait consacré deux pages entières à notre colloque sur l'énergie, mais il fallait une bonne vue pour trouver la référence à l'URIS ; les autres associations partenaires étaient encore moins bien loties. De même la remise du Prix Henri Fabre n'a donné lieu à aucun retour dans la presse, alors que celle-ci était présente. Il est difficile d'arriver à nous faire connaître, si nous ne sommes pas relayés par les médias. Nous devons donc faire des efforts dans cette perspective.

Nos relations avec les autres URIS, en particulier Languedoc-Roussillon et Côte d'Azur, ainsi qu'avec le CNISF, doivent être vues de façon plus opérationnelle. Nous avons commencé à organiser quelques actions communes avec elles et un « arc méditerranéen », rassemblant les URIS Provence, Côte d'Azur et Languedoc Roussillon, devrait voir le jour et, nous l'espérons, introduire le monde des Ingénieurs dans la perspective de l'Union de la Méditerranée. Le Bu-

reau du Comité des Régions du CNISF s'est réuni pour la première fois hors de Paris, le 28 janvier 2009 à Marseille, à notre invitation, et de l'avis de tous les participants ce fut une excellente initiative.

Une tâche importante reste l'amélioration de notre visibilité. Nous sommes toujours considérés comme une association parmi d'autres, alors que les autres professions : avocats, notaires, architectes, médecins, ..., sont mieux structurées et, de ce fait, plus écoutées des instances régionales. C'est un chantier important que nous espérons voir lancé par le CNISF. Nous souhaiterions également être plus souvent considérés comme un relais régional par le CNISF, lorsqu'il s'agit de promouvoir les prises de position du monde des ingénieurs. En parallèle, le CNISF devrait confier le leadership de projets à des URIS.

Nous ne manquons donc pas d'idées, nous avons des moyens financiers limités mais qui nous permettent d'être entreprenants, hélas nous manquons cruellement de forces vives. L'URIS Provence ne repose en pratique que sur un petit noyau de personnes, certes très actives, mais insuffisantes pour avoir de grandes ambitions. Nous aurons donc, au cours des années qui viennent, encore plus besoin de votre soutien pour atteindre un rayonnement interne et externe digne du métier que nous exerçons et que l'URIS Provence a l'honneur de représenter.

Bernard TRAMIER (INSA)

Cet « EDITORIAL » reprend le rapport moral présenté par le Président **Bernard TRAMIER** lors de l'Assemblée Générale de l'URIS-Provence qui s'est tenue le 14 mars 2009 aux MARAIS du VIGUEIRAT en Camargue.



II/ ASSEMBLEE GENERALE de l'URIS PROVENCE

Elle s'est tenue le **samedi 14 mars aux MARAIS du VIGUEIRAT** en Camargue

Le **rapport moral** de l'exercice 2008 a été exposé par le **Président Bernard TRAMIER** et vous en trouverez le contenu en Editorial de cette DEPECHE. Il a aussi défini le plan d'action pour 2009 et les orientations des domaines à développer

Le **rapport d'activité**, présenté par le **Secrétaire Général Julien LAGIER**, a rappelé, en les commentant, les réunions statutaires qui se sont tenues et les principaux événements et les manifestations de l'exercice organisées par l'URIS ou auxquelles l'URIS était associée. Il montre toute la vitalité de notre association et tout ce qu'elle doit au dévouement de son Secrétaire Général.

Le **rapport financier**, établi par le Trésorier **Yves MARCORELLES**, montre que, sur le plan financier, l'exercice 2008 reste favorable. Les dépenses restent stables, les manifestations et les visites organisées se sont auto financées. Les cotisations individuelles ont légèrement fléchi, les cotisations des membres sociétaires enregistrent un pourcentage de rentrée proche de 100%. La maîtrise de nos dépenses de fonctionnement et la volonté démontrée d'autofinancement de nos manifestations sont bien ancrées dans notre Association. Le budget prévisionnel de l'année 2009 a été présenté. L'Assemblée, comme convenu à l'AG de 2008, a fixé le taux des cotisations pour 2010 en respectant l'augmentation mesurée d'environ 2%.

En l'absence de **Michel DEJEAN** et de **Stéphane BONNARDEL**, qui pilotent cette action, le Président a fait le point sur la **Promotion du Métier d'Ingénieur** et des **métiers scientifiques**. A voir les demandes reçues on s'aperçoit que cette activité continue à se développer. Comme dans beaucoup de cas, les animateurs volontaires commencent à être nettement insuffisants. Que ceux qui se dévouent et participent plusieurs fois dans l'année à ces animations soient remerciés. Toutes les bonnes volontés seront bien accueillies.

Lors de cette AG les **6 résolutions** concernant le rapport moral, le rapport d'activité, le rapport financier et le quitus au trésorier, le plan d'action 2009, la grille des cotisations et le budget prévisionnel ont été **votées à l'unanimité** des membres présents ou représentés.

L'AG a procédé au vote concernant le renouvellement du CONSEIL d'ADMINISTRATION

A la suite de cette AG s'est tenue une réunion de ce nouveau CA pour élire le nouveau bureau et **Bernard TRAMIER** a accepté de poursuivre d'assumer, pour 2 années, le poste de **Président**.

En conclusion, le Président a remercié tous les participants et leur a donné rendez-vous pour prendre un apéritif et un déjeuner en commun.

Albert GELLY (ENSAM)



III/ CONGRÈS DES RÉGIONS URIS PARIS 27-28 MARS 2009

Préambule : Ce compte-rendu est à l'attention des membres du Conseil d'Administration de l'URIS Provence. Il est rédigé à partir de mes perceptions personnelles de la réunion et de mes interprétations des informations que j'ai pu y recueillir. Je l'adresse également aux membres du Bureau du Comité des Régions, car il me paraît important qu'ils sachent comment nous réagissons à ces réunions. Je leur laisse toute latitude pour diffuser ce document s'ils estiment nécessaire de le faire.

J'ai toujours préféré le congrès de l'automne à celui du printemps. Ce dernier me paraissait un peu à sens unique : du CNISF vers les URIS. Je dois reconnaître que notre dernière réunion a été beaucoup plus ouverte et que les URIS ont eu plus de temps pour s'exprimer. Incontestablement **Guy DELAVAL** a donné une impulsion nouvelle à

ce Comité qui me semble mieux répondre aux attentes des URIS. Son style plait, il ne manie guère la langue de bois et il a des idées.

Le congrès était divisé en deux parties : la première a permis de faire le point sur la situation et les activités du CNISF, la deuxième a abordé un large débat sur le fonctionnement des URIS, débat qu'il faudra prolonger à Lille, à l'automne.

Sur la **première partie**, les débats ont été très factuels : les missions du CNISF sont bien connues (**François BLIN** en a brossé un excellent tableau), les problèmes aussi, avec évidemment la situation financière qui n'est toujours pas stabilisée. Mais il y a une volonté manifeste de progresser, d'avancer, de faire face ; laissons donc au

CNISF le temps d'agir.

La promotion des métiers de l'ingénieur est une affaire qui tourne bien dans la plupart des URIS. Notre DVD, que tout le monde semble faire marcher maintenant, est apprécié. Mais chaque URIS développe, de son côté, des outils. Il a donc paru utile de faire un recensement de ces outils. J'ai été chargé de le faire à partir des informations que m'enverra chaque URIS et d'en faire la synthèse pour le congrès de Lille.

Les comités de projets nous ont été présentés. A mon avis il y en a trop, ils sont trop souvent « permanents » et sont redondants avec des comités similaires d'autres institutions comme l'Académie des Technologies, par exemple. Il serait judicieux de s'associer avec ces divers organismes, comme nous

l'avons fait dans notre région, et surtout ne fonctionner qu'avec des comités Ad Hoc, en fonction de l'actualité, et surtout ayant des durées de vie limitées. Il faut raisonner en termes de compétences et de valeur ajoutée. Les compétences des régions ne sont pas suffisamment sollicitées.

Le CNISF souhaiterait que nous dupliquions en province certaines de ses manifestations. Il faut y réfléchir, ce n'est pas aussi simple, les attentes en régions ne sont pas forcément les mêmes qu'à Paris.

Le CNISF vient d'éditer un document : neuf propositions concrètes des Ingénieurs et Scientifiques de France en faveur de l'emploi, du développement durable et de l'amélioration de la compétitivité de l'économie française. Si ce document a le mérite d'exister, il manque à mon avis, d'originalité, il n'intègre pas suffisamment notre spécificité d'ingénieur en montrant l'apport que nous pourrions avoir sur ces différentes interrogations. Il me semble qu'une fois encore la concertation a manqué et qu'un appel aux URIS aurait peut-être permis d'avoir un document plus percutant.

Le site internet a été rénové et **Jean Claude CHARLOT** fait un gros travail. Ceci étant, il ne peut travailler qu'à partir de ce dont il dispose. A nous de l'alimenter avec en particulier les exposés de notre colloque de décembre 2008 qui n'y figurent pas et qui mériteraient d'y être. La question des réseaux sociaux type Viadeo a été soulevée,

mais est-ce une question CNISF ou une question associations ?

Lors de la **deuxième partie** : comment peut-on fonctionner ?, on a pu aborder plusieurs points qui posent problème aux URIS depuis longtemps :

-Quelle est la visibilité des URIS et leur représentativité ?

-Comment gérer les différentes relations : CNISF-Associations, URIS-Groupes régionaux, URIS-CNISF ?

-Comment attirer les ingénieurs d'écoles à petits effectifs et les isolés ?

- Quelle doit être notre position vis à vis des Docteurs ? La position du CNISF est d'essayer de les intégrer. Mais nous avons du mal à faire venir vers nous des ingénieurs appartenant à des groupes pourtant déjà structurés, est-il raisonnable de passer du temps pour rassembler une population comme celle des docteurs qui est très dispersée ? (je rappelle que j'ai les deux formations : ingénieur et doctorat d'état).

Les flux de cotisations entre les différentes entités : CNISF, URIS, Associations, Groupes régionaux ont été évoqués. Le CNISF semble bien conscient des attentes dans ce domaine, on devrait en reparler à Lille.

La communication inter-URIS doit être renforcée et mieux organisée. Nous devons envoyer systématiquement tous nos « produits » : compte-rendu

complet de notre assemblée générale, listes des cotisants 2008, la DÉPÊCHE, les comptes-rendus de manifestations, au Comité des Régions.

La réalisation budgétaire du Comité des Régions est de 55700€ pour 2008, en équilibre par rapport au budget. Il est prévu 55000€ en 2009 dont 16000€ sur le fond régional auquel nous pouvons faire appel.

Gérard CLAVENEL (URIS-DS) a pris le relais sur TOUSURIS.

Les prochains congrès auront lieu à Lille (2009), Annecy (2010), Bretagne (2011), à définir pour 2012 et à Marseille en 2013.

Les conclusions de **Noël CLAVEL** ont principalement porté sur les aspects financiers avec les baisses de cotisation dans les associations et le club d'entreprises qui pourrait rapporter moins en 2009, ainsi que sur la communication extérieure qui reste difficile. Il a insisté sur quelques attentes, notamment l'amélioration des relations avec les médias pour nous faire mieux connaître, l'organisation de colloques au Sénat ou à l'Assemblée nationale et la promotion de l'innovation.

A titre personnel, j'ajouterai que cette réunion a été plus intéressante que les réunions habituelles de printemps et que la principale richesse réside toujours dans les contacts entre les représentants des différentes URIS. Il faut donc toujours veiller à maintenir du temps libre pour ces échanges.

IV/ CHANGEMENT D'ADRESSE

INFORMATION de l'URIS PROVENCE

ATTENTION CHANGEMENT D'ADRESSE de l'URIS Provence

Suite à notre récent déménagement nous vous prions de bien vouloir noter les nouvelles coordonnées de notre Association :

URIS Provence

Chez ECOLE CENTRALE MARSEILLE

Pôle de l'Etoile

Technopôle de Château-Gombert

38, Rue Frédéric Joliot Curie

13451 Marseille Cedex 20

Téléphone : 04 91 53 97 30

V/ RÉCIFS ARTIFICIELS ET HABITATS MARINS



Suite à la réunion du **CONSEIL d'ADMINISTRATION de l'URIS PROVENCE** du 4 février 2009 organisée à « La MAISON du BATIMENT » à Marseille nous avons eu une présentation de l'implantation en mer de **RECIFS ARTIFICIELS et HABITATS MARINS du JAPON à MARSEILLE**, animée par :

-**Hubert CECCALDI** professeur honoraire à l'Université de Provence

-**Jean Charles LARDIC**, Directeur de la Qualité de la Vie Partagée à la Mairie de Marseille, responsable du projet du Projet des Récifs du Prado accompagné de sa collaboratrice Madame **Emilia MEDONI**

Les habitats marins pour poissons doivent être installés où l'on trouve les matières organiques qui constituent le premier maillon de la chaîne alimentaire, près des eaux de surface où la lumière arrive encore et permet la photosynthèse. Depuis des siècles la production de moules et d'huitres utilise la technique des « habitats marins ». Ces habitats sont constitués de structures immergées qui permettent de fixer les algues et les matières organiques qui vont générer la nourriture des poissons et leurs formes et dimensions sont déterminées en fonction de la nature des poissons que l'on souhaite s'y voir développer.

Les japonais sont des précurseurs et à l'avant-garde de ces implantations de récifs artificiels que l'on retrouve tout autour de leur pays. Les installations en mer se font en utilisant des

barges et un même récif amène des renseignements sur le comportement des différentes espèces de poissons en fonction des hauteurs où elles s'implantent dans le récif. On a constaté que les différentes espèces se répartissent tout naturellement en strates séparées et que la nature des récifs influe sur les espèces qui s'y reproduisent (à titre d'exemple dans les récifs avec trous ou pots on va trouver des poulpes et les calmars vont accrocher leurs œufs sous des parties de récifs en surplomb). Il existe beaucoup de systèmes différents de récifs et on en trouve qui atteignent des hauteurs de 35 m. Le choix des récifs à planter est fortement influencé par les habitudes alimentaires des hommes qui déterminent les espèces de poissons à développer.

L'aménagement des fonds des milieux marins en est aux premiers balbutiements, il va falloir mettre au point les droits administratifs et la législation qui devront l'encadrer pour définir quelques notions essentielles comme qui est le propriétaire du récif (l'installateur ou l'exploitant), qui en assure l'entretien, comment sont réparties les retombées, etc.....De quoi animer dans l'avenir quelques réunions internationales entre spécialistes de toutes ces questions.

Un grand merci aux conférenciers de nous avoir permis de poser notre regard sur ces réalisations et ces projets d'avenir.

Albert GELLY (ENSAM)



VI/ UN NOUVEAU PARTENAIRE DE L'URIS : LES AGF

Depuis mars 2008 l'URIS et après plusieurs rencontres les AGF sont devenues partenaires de notre association. Lors de notre AG du 14 mars Madame Catherine GINESTE est venue nous présenter ce partenariat

Albert GELLY(ENSAM)

AGF FINANCE CONSEIL aux côtés de l'URIS

Besoin d'un conseil personnalisé pour assurer vos biens, construire et protéger votre patrimoine ? L'Uris vient de signer un accord privilégié avec les AGF pour la conduite de conférences thématiques et de suivis individuels pour tous les membres de l'association. C'est Catherine Gineste, conseiller patrimoniale, qui assurera les permanences tout au long de l'année, dans la lignée de la conférence du 24 mars dernier, « ISF, valoriser son capital mythe ou réalité ».

Adossé au groupe Allianz, leader de l'assurance en Europe, le Groupe AGF est le pionnier (créé en 1818 !) des assureurs français et aujourd'hui un des principaux acteurs de services financiers dans l'hexagone et dans plus d'une vingtaine de pays. AGF se définit comme une compagnie d'assurance généraliste, proposant une gamme très étendue de produits d'assurance des personnes et des biens, de services bancaires et de gestion d'actifs. Nous vous tiendrons informé de la date de la prochaine conférence. Pour en savoir plus **Catherine GINESTE** répond à vos préoccupations au **06 89 30 99 68** ou par mail sur gineste@agf.fr.

Catherine GINESTE

VI/ PROMOTION du METIER de l'INGENIEUR

Cette action animée par **Michel DEJEAN** et **Stéphane BONNARDEL** continue à progresser. Pour l'année scolaire en cours nous en sommes à 22 interventions réalisées, 1 non faite par manque d'animateur, 1 programmée pour mi mars, et 4 en attente, peut-être à réaliser avant l'été (contact préalable existant, pas de date finale retenue). Sur les 22 réalisées, on a eu 2 tables rondes, 7 forums, 13 présentations

Les 2 tables rondes ont concerné environ 500 élèves. Les 7 forums, au rendement très variable ont permis de toucher environ une centaine d'élèves. Les 13 présentations ont concerné environ 1100 personnes, essentiellement des élèves, parfois avec leurs parents, et quelques professeurs. Soit un total d'environ 1700 jeunes rencontrés. La participation des élèves lors des forums est très inégale et semble manquer soit de préparation préalable, soit d'un contrôle à posteriori de l'utilité de ces opérations. Peut-être serait utile de lancer une action d'aide aux lycées et collèges, d'abord par des courriers personnalisés, puis des séances de travail avec les personnels chargés de leur organisation. Il faut trouver également un moyen d'impliquer davantage les professeurs, car ceux qui viennent aux présentations sont le plus souvent très positifs.

Il faut toutefois souligner le bon accueil fait pour toutes ces interventions, on nous redemande, et le contact est manifestement bon. Reste la question de l'efficacité ; on n'est pas là pour faire du chiffre.... Mais pour semer.....

Concernant l'organisation matérielle, il faut dire que malgré le nombre d'animateurs affiché, on en manque. C'est l'occasion

de remercier ceux qui se dévouent et répondent présent 3, 4 fois, voire plus, dans l'année. Les supports ont besoin d'une actualisation. Michel DEJEAN a réalisé un léger lifting sur un diaporama pour l'an prochain, mais le CNISF ne pourrait-il pas en faire un tout petit peu plus ?????

Coté gestion des contacts avec les lycées et collèges, on tient le coup comme ça. On peut continuer l'an prochain. Michel et Stéphane se sont déjà engagés à poursuivre leur action pour la future campagne, qu'ils en soient ici remerciés.

Albert GELLY (ENSAM)



VII/ PRIX HENRI FABRE des SCIENCES et TECHNOLOGIES



ACADEMIE des SCIENCES des LETTRES et des ARTS de MARSEILLE

Pour la première fois en 2008 l'ACADEMIE de MARSEILLE a décerné le « **PRIX Henri FABRE** » des « sciences et technologies ». En hommage au parrain de ce prix le thème de sélection retenu pour cette première avait été délibérément orienté vers des travaux de recherche concernant le domaine de l'**aéronautique** et dans les années à venir les autres domaines scientifiques et technologiques seront tour à tour explorés. Pour 2009 c'est le thème du domaine de « **l'énergie** » qui a été retenu et toutes **les propositions de candidatures** sont d'ores et déjà recevables.

La neige et le mauvais temps n'avaient pas permis à la lauréate **Anne LAVRAND** de venir recevoir le « PRIX Henri FABRE » de l'Académie de Marseille lors de la manifestation organisée par l'Académie le 12 décembre 2008 au Palais du PHARO à Marseille. Après disparition des neiges sur les routes des Alpes elle a enfin récupéré son trophée et pour nous le confirmer nous a adressé une photo où on la voit tenir son trophée à côté de la dérive de l'avion électrique qui lui a valu cette distinction.

Nous lui souhaitons le succès du projet « ELECTRA » et une brillante carrière dans la lignée des pionniers de l'« AERONAUTIQUE ».

Albert GELLY (ENSAM)

VIII/ LE MARAIS DU VIGUEIRAT



Situés en Camargue orientale sur le Plan du Bourg (commune d'Arles, hameau de Mas-Thibert), **les Marais du Vigueirat** constituent aujourd'hui un des plus grands territoires acquis par le **Conservatoire du Littoral** dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec pour objectif prioritaire **la protection du patrimoine naturel**. Depuis 2001, leur gestion a été confiée aux **Amis du Vigueirat** (association loi 1901) en partenariat avec **la Ville d'Arles** et le **WWF-France**.

Doté d'un patrimoine naturel exceptionnel et placé à la jonction de deux écosystèmes remarquables, le Delta du Rhône et la plaine steppique de la Crau, le site est reconnu comme étant l'une des zones humides les plus riches du littoral méditerranéen à l'échelle nationale et internationale.

Biologiquement riche et diversifié, le site est réparti en 2 secteurs :

- La zone de découverte nord sans limitation de fréquentation
- Le secteur sud, future réserve naturelle, est ouvert uniquement aux visites accompagnées en effectif contrôlé (pas plus de 10000 visiteurs/an).

Ce **projet de développement écotouristique** a vu le jour en 1996 et son évolution peut être décomposée en trois grandes périodes :

- de 1996 à 2003 **création du pôle écotouristique**, afin de faire découvrir la richesse de la flore et de la faune sur les 150 hectares nord. Création de 25 emplois locaux et accueil de 15000 visiteurs/an.
- de 2003 à 2007 afin de rendre le site propre au regard de la planète, tous les efforts sont portés sur **l'écoresponsabilité avec PROMESSE** (projet Européen qui vise à diminuer l'impact des activités humaines sur les Marais et à sensibiliser les différents publics) avec création de 65 emplois et 20000 visiteurs/an.
- après 2007 le projet consiste à mettre en place des équipements complémentaires (accueil, parking, bateau électrique solaire.....) qui permettraient d'associer directement la population et **de relancer l'économie locale** (commerces, restaurants, gîtes.....).

Notre Association a été très bien accueillie sur ce site lors de son **Assemblée Générale** du 14 mars 2009. Après la présentation du site les membres de l'**URIS** ont tenu leur AG et les accompagnants en ont profité pour se promener sur les sentiers aménagés pour les visites. Un repas sur site nous ayant permis de reconstituer nos forces, l'après-midi les participants se sont séparés en deux groupes, l'un allant se promener sur les sentiers environnants et l'autre assistant à la présentation des techniques écologiques utilisées sur le site (chaudière à bois, gestion des eaux de pluie, production d'énergie solaire, gestion des déchets, isolation des bâtiments.....). Cette manifestation avait réuni plus de 60 personnes et comme toujours les absents ont eu tort de ne pas y participer. Pour avoir de plus amples renseignements sur les Marais du Vigueirat vous pouvez aller les chercher sur :

www.marais-vigueirat.espaces-naturels.org

La météo était avec nous ce jour là et ce fut une sortie très réussie. Merci à tous les participants et à toute l'équipe des MARAIS du VIGUEIRAT.

Albert GELLY (ENSAM)

Directeur de la publication : Albert GELLY - Email : ALBERT.GELLY@wanadoo.fr

URIS PROVENCE - Chez ÉCOLE CENTRALE DE MARSEILLE - Pôle de l'Etoile

Technopôle de château-gombert

38 RUE Frédéric Joliot Curie - 13451 Marseille Cedex 20

L'Association n'est pas responsable des opinions de ses membres exprimées dans cette publication.